

Amisus, qui, étant gouvernées selon leurs Loix par des Magistrats électifs, furent moins esclaves que tributaires des Rois de Pont. En lisant cette Dissertation, nous avons été arrêtés dans un endroit où nous avons quelque peine à concilier nos idées géographiques avec le Texte de Mr. le Chevalier d'Arcq : il dit (page 7.) que *la Lycainie confinoit à l'Isaurie qui touchoit à la Mer Egée*. Supposé, ce qui est fort douteux, que l'Isaurie ne fût pas séparée de la Mer par le mont Taurus, ou par la Cilicie & la Pamphlie ; la Mer qu'elle touchoit n'est point la Mer Egée, mais la Mer Méditerranée, qui feroit alors la Mer d'Isaurie, parce que la Mer Méditerranée prend, dans ces parages, le nom des côtes qu'elle baigne. Un coup d'œil sur la Carte explique cette pensée.

Sous les premiers Rois, le Pont ne fournit pas à notre Historien un grand théâtre de guerres ; mais quand il arrive au regne de Mithridate IV. le dernier Roi de Pont, alors il trouve une matière abondante. Sylla, Lucullus, Pompée, voilà les Généraux que Rome fut obligée d'opposer au redoutable Mithridate. En décrivant les sièges, les combats, les marches & les autres opérations d'une si longue guerre, Mr. le Chevalier d'Arcq s'applique sur-tout à pénétrer le plan des campagnes, à découvrir le mérite & le défaut des manœuvres, les ressources & les ruses, les pièges & les embûches, les méprises & les surprises &c. Comme les sources où il puise, ne lui fournissent pas toujours les matériaux nécessaires à une plume militaire qui veut tout éclaircir & contenter les gens du métier, il supplée, par son intelligence dans la science de la guerre, aux vuides qu'il trouve dans les anciens Historiens ; il pourvoit de lui-même à des besoins que Plutarque & les autres Ecrivains ne pouvoient sentir, faute d'être assez versés dans l'Art, & d'en connoître les ressorts secrets comme ils en connoissoient les événemens publics.

Cette méthode qui caractérise l'Ouvrage que nous analysons, oblige quelquefois l'Auteur à préférer le récit des Historiens les moins accrédités. Cependant c'est une liberté qu'il ne prend presque jamais sans en avertir, sans comparer les narrations opposées, & sans alléguer les raisons de la préférence qu'il accorde